

DECO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN

EXCLUSIF

RENZO PIANO,
LE DERNIER EXPLORATEUR

PORTRAIT

CHRISTIAN GHION,
L'HOMME DU MOMENT

ACTUALITÉS

SALON DU MEUBLE
MAISON & OBJETS

AMÉNAGEMENT

VIVRE DEHORS

MAISONS

ARCHITECTURE AU NATUREL
ÉPURE ET MODERNITÉ,
À DJEDDAH, BOLOGNE ET IBIZA

DOSSIER

LIBAN: GÉNÉRATION DESIGN



UNE PARTITION ORDONNÉE

PHOTOS: ELIEBERHAZI.

LA TERRASSE EXTÉRIEURE EST GRANDE OUVERTE SUR LE "BEAU CÔTÉ" DE LA VILLE, RECONSTRUIT, RÉNOVÉ, ORDONNÉ ET NOSTALGIQUE. PLUS LOIN, IL Y A LA MER, LOINTAINE ET INACCESSIBLE. L'INTÉRIEUR EST RÉGI SELON UN ORDRE PARFAIT, QUE RIEN NE SEMBLE POUVOIR DÉRANGER. UNE SYMÉTRIE ET UNE GRANDE HOMOGÉNÉITÉ, QUI RIMENT AVEC BIEN-ÊTRE.



À l'intérieur, 250 m² d'espace entièrement ouvert, qui offre une perspective sans fin. Comme un long couloir, une promenade menant de pièce en pièce, dans un ensemble harmonieux et complémentaire. L'architecte d'intérieur Sami Habre y a mis son talent, ses idées et ses préférences. 250 m², un cadre idéal pour une personne ou un couple en quête de simplicité, de confort et de silence. Car le silence est partout. ▶



» Un silence fort reposant, dans le blanc immaculé, dans les pièces qui communiquent, dans l'aménagement et la décoration des lieux, dans la luminosité, pure, et dans le choix, enfin, de meubles, tapis, tableaux, luminaires et accessoires. Comme de petites explosions de couleur dans un ensemble parfaitement cohérent. Des fous rires dans un murmure... Le plan est parfaitement organisé. La circulation est facile, presque évidente. Alors, pour mieux coller à l'architecture et à l'ambiance existante -transparence opportune qui s'accorde avec le parquet en teck-, le choix de la simplicité s'est présenté naturellement, s'est imposé



sans violence à l'architecte d'intérieur. Dans toutes les pièces: salons, salle à manger, chambre à coucher, bureau et salles de bains, il n'y a aucun accessoire superflu, aucune surprise. Canapé, lit, tables, bureau et chaises: le but était de créer un environnement minimaliste mais chaleureux. Les couleurs vives des coussins, tableaux, luminaires et tapis viennent en effet briser la froideur de cet intérieur un peu trop immaculé, pour lui insuffler une âme et une vie. «On respire dans cet appartement», affirme Sami Habre. Une impression qui se confirme immédiatement. On "respire" dans ce living-salle à manger et l'on a vite»



» envie de s'abandonner sur ces canapés centraux, autour desquels s'articule la pièce. On est au cœur même de l'appartement. Canapés Living Divani sans dossiers font face à la fois à la vue extérieure et à trois tableaux signés Peloil. La table en marbre -très basse- contraste avec le sol en bois. Grâce aux coussins jetés sur les fauteuils, elle complète une composition de formes carrées et rectangulaires très bien réglée. Une manière, pour le concepteur, de «sortir du classique et faire quelque chose de différent.» Le regard suit ensuite spontanément une ligne presque invisible, qui le mène à une table rectangulaire.



Boffi, quatre chaises Porro, un tableau très coloré de Peloil et un lustre Van Egmond qui épouse la forme de la table. Un peu plus loin se cache un deuxième salon avec vue sur la mer. Un petit coin d'une simplicité reposante, composé d'un canapé Giorgetti, d'une table Knoll, de fauteuils Living Divani, d'un tableau signé Ghada Rizk et d'un tapis de Serge Lesage. Un vent des années 70 qui vient souffler sur la décoration, sans réussir à la décoiffer! Le reste de l'appartement suit ce même rythme lent et raisonnable. Presque mathématique. La pièce de travail est «un cadre simple conçu uniquement pour travailler. On y trouve»



► juste un bureau et deux chaises, sans bibliothèque ou autre meuble de rangement. Deux notes viennent rompre ce calme apparent, un superbe tableau de Marwan Sahmarani et un tapis caucasien, seul élément oriental de la maison. Les placards, communiquant avec la salle de bains -pas d'espaces perdus!-, soulignent encore une fois l'ordre et la symétrie suivis. Les matériaux sont purs, bois de teck et résine pour le lavabo, les lignes très modernes, la circulation aisée. Il suffit de suivre le fil conducteur, qui mène à la chambre à coucher et sa salle de bains. Un grand lit tout simple et son chevet, deux toiles



de Sahmarani et une descente de lit Serge Lesage, décalée: un “accident” volontaire qui vient un peu, si peu, briser l’organisation de l’ensemble et, enfin, une salle de bains où la baignoire de Philippe Starck règne avec volupté. 250 m² de déco très recherchée, très étudiée. Les meubles sont en général signés par la même maison d’édition: il est clair que Sami Habre savait parfaitement ce qu’il voulait et que cet appartement est un exemple de ce que recherchent aujourd’hui certains jeunes couples vivant dans une ville où désordre, bruit et pollution sont décidément très envahissants.

Carla Henoud